



I L L I N O I S

UNIVERSITY OF ILLINOIS AT URBANA-CHAMPAIGN

PRODUCTION NOTE

University of Illinois at
Urbana-Champaign Library
Brittle Books Project, 2011.

COPYRIGHT NOTIFICATION

**In Public Domain.
Published prior to 1923.**

This digital copy was made from the printed version held
by the University of Illinois at Urbana-Champaign.
It was made in compliance with copyright law.

Prepared for the Brittle Books Project, Main Library,
University of Illinois at Urbana-Champaign

by
Northern Micrographics
Brookhaven Bindery
La Crosse, Wisconsin

2011

137.4937

F922

FROEHNER

BATTELMANN
COLLECTION

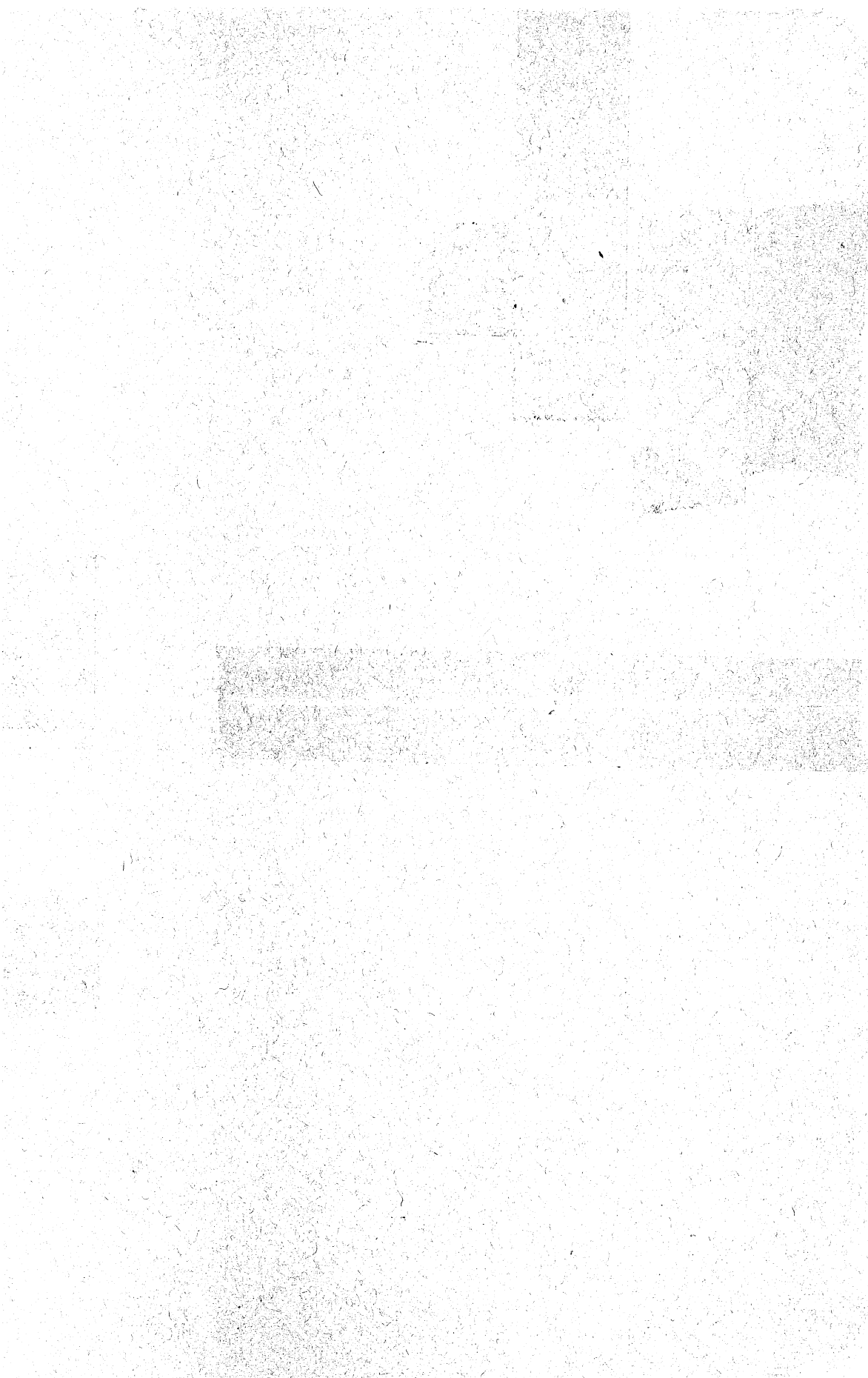
UN NOUVEAU LÉGAT DE SICILE

EXTRAIT DE LA *REVUE NUMISMATIQUE*, 1908, p. 15.

PARIS
CHEZ C. ROLLIN ET FEUARDENT

4, RUE DE LOUVOIS, 4

1908



FROEHNER

UN NOUVEAU LÉGAT
DE SICILE

EXTRAIT DE LA *REVUE NUMISMATIQUE*, 1908, p. 15.

PARIS
CHEZ C. ROLLIN ET FEUARDENT
4, RUE DE LOUVOIS, 4
—
1908

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

UN NOUVEAU LÉGAT DE SICILE



On s'est occupé souvent des pièces de bronze, à la légende HISPANORVM, dont presque tous les types sont empruntés aux monnaies celtibériennes. Elles ne se trouvent qu'en Sicile. Le Père Florez qui, le premier, les a rattachées à la numismatique de l'Espagne, avait pris ses exemplaires ¹ dans Paruta, *Sicilia descritta con medaglie* (Palerme, 1612), pl. 162 ; Delgado les a exclus de son ouvrage, si plein de superfluités, tout en y conservant les monnaies romaines relatives à l'Espagne, qui sont d'un accès bien plus facile. Ce qui me décide aujourd'hui à rouvrir la discussion, c'est la légende gravée autour de la tête virile qui occupe l'avvers des bronzes de grand module. Jamais on n'est parvenu à la déchiffrer. Dans le *Museum Hunterianum* (1782), Combe y voyait les lettres NA9 ; sur le même exemplaire, M. Macdonald ² vient de lire ... ANA ... avec un point d'interrogation, et sa phototypie ne donne que de faibles traces d'écriture. Mionnet dit : (n. 1) *légende celtibérienne* et (n. 2), plus justement, *légende effacée*. Il était réservé à Ses-

1. P. 117 ; pl. 1, 7 et 10.

2. *Hunterian Collection*, t. I, 258 (pl. 19, 3).

tini, là comme ailleurs, de trancher la question par une imposture. Sur une pièce du cabinet de Vienne et sur une autre du musée Hedervar ¹, il crut reconnaître l'inscription PANORMOS SIC, rétrograde, et cette lecture bizarre reçut l'approbation d'Aloïss Heiss ² convaincu qu'elle devait s'imposer « aux esprits les plus récalcitrants ».

En effet, SIC n'était pas mal lu, et sur un troisième exemplaire Sestini avait vu, au commencement de la légende, SIVL ... ; mais la leçon véritable est : L·IVNI LEG·SIC.

Ces pièces ont donc été frappées par un légat de Sicile, *Lucius Iunius*, et il ne s'agit plus que d'identifier le personnage.

Une monnaie portant le titre de légat doit appartenir à l'époque des guerres civiles et émaner d'un partisan de Pompée, car les Pompéiens seuls employaient ce titre sur leurs médailles, imités plus tard par les légats de Brutus et de Cassius, et exceptionnellement par Publius Carisius sous le principat d'Auguste. Au moment du passage du Rubicon, le gouvernement de la Sicile appartenait à Caton, qui se rendit tout de suite dans sa province, mais y renonça bientôt de son propre gré, dans l'impossibilité où il se trouvait de la défendre. Après son départ, l'île obéit à César et aux autorités de Rome jusqu'à l'arrivée de Sextus Pompée, vers la fin de l'an 711. Sextus resta maître de la Sicile pendant sept années entières. C'est donc probablement en 712 que *Lucius Iunius* fut nommé légat pour la Sicile. Le prénom *Lucius* étant assez rare dans la famille Iunia, je ne vois que *Lucius Iunius Silanus* qui puisse avoir frappé ces monnaies, le même dont la carrière s'arrêta à la préture, et qui sollicita vainement le consulat de 733 ³.

1. *Medaglie ispane nel Museo Hedervariano* (Florence, 1818), pl. I, 1.

2. *Annuaire de la Société de numismatique*, t. III, 278.

3. Dessau, *Prosopographia* (pourquoi pas *Nomenclatura?*) *imperii romani*, t. II, 245.

Les pièces dont il s'agit n'appartiennent certainement pas à des villes différentes. Elles forment une série complète : unité, moitié, quart. L'armée de Sextus Pompée ayant été recrutée en Espagne, il est permis de supposer un rapport étroit entre nos médailles et ces troupes espagnoles. Les médailles représentent surtout de vieux types celtibériens : la tête imberbe, aux cheveux crépus, si fréquente sur les coins de la Tarraconnaise ; le cheval courant ; le cavalier d'Osca galopant avec sa lance en arrêt. L'aigle peut être celle d'Obulco, aussi bien que celle d'Agrigente. Mais le *bonnet de flamme* est un type exclusivement romain ; il figure sur une pièce de bronze de Syracuse¹ marquée du Q d'un questeur, et sur le denier de Domitius Calvinus qui porte le mot OSCA. Le bonnet de flamme, *l'apex*, comme on l'appelait, se rencontre surtout dans les colonies, et puisqu'il est possible que certaines pièces de notre série descendent jusqu'au règne d'Auguste, les monnaies des *Hispani* doivent avoir été frappées dans une des colonies des premiers temps de l'Empire : Syracuse, Catane, Himera, Palerme, Taormina ou Tyndaris. L'une ou l'autre de ces villes avait son quartier espagnol. Cette hypothèse reçoit une confirmation, si faible qu'elle soit, de ce fait que la tête de Vénus diadémée, qui figure sur la pièce au revers de la Victoire, est identique à celle de la *Venus Iulia* des deniers romains.

D'après Tite-Live², une colonie de transfuges espagnols fut établie à Morgantia, l'an 214 avant notre ère. Se serait-elle maintenue jusqu'à l'époque des guerres civiles ?

FROEHNER.

1. British Museum, *Sicily*, p. 229. — Le rapprochement a été fait par Imhoof-Blumer dans Holm, *Geschichte Siciliens*, t. III, 463.

2. Livre XXVI, 21.

This book is a preservation facsimile produced for
the University of Illinois, Urbana-Champaign.
It is made in compliance with copyright law
and produced on acid-free archival
60# book weight paper
which meets the requirements of
ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper).

Preservation facsimile printing and binding
by
Northern Micrographics
Brookhaven Bindery
La Crosse, Wisconsin
2011

